

La suppression du "C" accentuera la dérive technicienne de l'université

Philippe de Woot, professeur émérite à l'UCL

(Version intégrale d'un texte partiellement publié par *La Libre Belgique*, 30/10/08, sous le titre « Dérive technicienne »)

Le rôle de l'université n'inclut-il pas une recherche de sens?
Loin de se limiter à la création et à la diffusion des connaissances, l'université ne doit-elle pas aussi

s'interroger sur les finalités?

C'est dans cette perspective que le débat sur la suppression du "C" devrait être engagé.

Nos universités sont entraînées dans une dérive technicienne qui tend à découpler la rigueur méthodologique, nécessaire à toute recherche, d'une réflexion philosophique ou anthropologique sur les résultats obtenus.

Dans mon domaine, l'économie est devenue plus mathématique que politique. La gestion des entreprises est asservie à la maximisation du profit et aux raffinements des outils financiers. Elle néglige les questions essentielles du sens et de la direction du progrès économique et technique et ses liens avec l'éthique et le Bien commun.

On s'enferme dans une logique de moyens: comment organiser les ressources pour obtenir le meilleur résultat financier.

On sait où nous a conduits cette pensée unidimensionnelle coupée de toute perspective éthique et politique.

Chacun connaît les limites méthodologiques de la science.

Celle-ci n'est qu'un des modes de connaissance dont nous disposons. Elle ne nous livre que la part du réel qu'elle peut découvrir par ses méthodes (2). Elle ne dit rien sur la singularité des personnes, rien sur le sens ou les finalités, rien de sérieux sur la souffrance morale, le mal, la destinée. Bref, elle ne parle pas vraiment de l'humain.

Ces questions existentielles échappent à son domaine. Elles sont pourtant au coeur de nos vies et d'une construction responsable de l'avenir.

Bernard d'Espagnat, physicien théoricien, s'interroge sur la véracité ultime de cette approche scientifique, "*j'entends, non pas sa véracité en tant que modèle commode, de guide utile pour l'action, etc.-- véracité évidente et donc indéniable—mais sur sa vérité "ontologique",excluant qu'il y ait rien de plus profond.*"(2)

L'université catholique de Louvain a la chance d'appartenir à la tradition chrétienne dont un des buts est précisément cette recherche du "plus profond".

Ses Facultés de Théologie et de Philosophie, certains professeurs et chercheurs engagés conduisent un débat sur ces questions et tentent d'aider les étudiants à entrer dans cet autre mode de connaissance, à réfléchir à leur expérience existentielle et à lui donner un sens.

L'université est un des rares lieux où le dialogue entre ces deux approches peut se réaliser.

Plutôt que de supprimer le "C" de l'UCL, ne faut-il pas, au contraire, pousser les feux d'une recherche collective et multidisciplinaire sur l'approfondissement du sens et des finalités à la lumière des valeurs chrétiennes? C'est là que l'UCL peut faire oeuvre collective et sortir du cloisonnement de ses disciplines pour participer à un débat public sur les valeurs et le Bien commun d'un monde qui se globalise.

Pourquoi donner l'impression de vouloir se couper du christianisme alors que cette religion, comme le dit très justement Christian Arnsperger, *représente l'une des traditions les plus riches du monde quand il s'agit de ce que j'appellerais l'anthropologie radicale-- ou l'anthropologie fondamentale-- l'étude de l'humain dans ce qu'il a de plus profond* (3)

La profondeur, une fois encore ! Le contraire de la dérive technicienne ou scientiste.

Les auteurs de la pétition prétendent que celle-ci ne porte que sur le nom de l'université et ne touche pas à sa référence chrétienne.

Ils sous-estiment, à mon avis, l'aspect symbolique de la suppression du "C". Beaucoup y verront l'abandon d'un engagement spirituel, le repli sur un pluralisme neutre, l'alignement sur le conformisme international des *rankings* et des mesures d'évaluation simplistes.

Personnellement, je préfère l'identité claire, exigeante et profonde des valeurs de l'évangile aux vagues souhaits d'engagements imprécis

(1) Lambert, D., *Science et théologie*, Bruxelles, Lessius, 1999

(2) d'Espagnat, B., *Une réouverture des chemins du sens*, in Staune, J., *Science et quête de sens*, Paris, Presses de la Renaissance, 2005

(3) Arnsperger, Ch., *Bazarder le "c"....et puis?* La Libre, 22 oct. 2008